

les hémorrhagies utérines et autres, doit être remplacé par la quinine, toutes les fois que l'utérus renferme un corps solide, sans exclure pour cela aucun des autres traitements.

2^o Il serait utile d'employer la quinine dans les accouchements lents, préférablement à l'ergot qui peut asphyxier le fœtus, soit par la contraction tétanique qu'il cause, soit par son action élective sur le col.

3^o A dose médicinale, non toxique, la quinine n'est pas à craindre chez les femmes enceintes atteintes de fièvres intermittentes; elles est au contraire utile dans ce cas.—*Revue méd. de la Suisse Romande.*

Valeur thérapeutique de l'antinervine de Radlauer, (Salicylbromanilide), par G. LAURENTI.—C'est, d'après l'inventeur un salicylate de bromanilide. Il le recommande comme un succédané de l'antipyrine et un spécifique contre les névralgies et le rhumatisme articulaire: il serait utile, en outre, dans toutes les maladies fébriles: typhoïde, tuberculose, pneumonie, etc.

Le médicament a été expérimenté par le prof. Bradfute (de Philadelphie) qui lui reconnaît les avantages de l'antifébrine, du brome et de l'acide salicylique, sans avoir leurs inconvénients, et l'a employé utilement comme antinévralgique, antipyrétique et antinervin.

Ce même auteur a étudié l'action physiologique du médicament sur les animaux et conclut que, outre les précédentes indications, il peut être utilement employé dans toutes les maladies caractérisées par des troubles fonctionnels du système circulatoire et dans les formes de névroses fonctionnelles du cœur comme, par exemple, l'angine de poitrine.

Les doses moyennes ont été de 1 gr. 50 à 4 gr. dans les vingt-quatre heures.

Un autre expérimentateur, M. Frank Woodbury, a constaté qu'il agit à peu près comme l'antipyrine dans les névralgies et la migraine. Il calme en outre le système nerveux et procure le sommeil. Il le conseille encore dans les diverses formes de rhumatisme et d'affections catarrhales. Il a en outre l'avantage de coûter beaucoup moins cher que l'antipyrine.

De Filippi a également étudié l'antinervine.

Ses conclusions sont à peu près identiques.

L'antinervine n'a pu être beaucoup expérimentée dans la dernière épidémie d'influenza. Cependant Kargler de Glogun en a éprouvé de bons effets pour calmer les phénomènes douloureux et obtenir une euphorie relative.

Enfin Laurenti rapporte les résultats qu'il a personnellement obtenus. Il l'a expérimentée dans 50 cas.

Dans le plus grand nombre des cas, il s'agissait d'individus atteints d'une affection catarrhale (influenza); dans d'autres, il s'agissait de polyarthrite rhumatismale, et dans un cas, de chorée.